

Gyalidea asteriscus (Anzi) Aptroot et Lücking une nouvelle station française

Alain GARDIENNET

(Société mycologique Issoise, France, Côte-d'Or)

14, rue roulette 21260 VÉRONNES

agardiennet@gmail.com

Résumé :

Gyalidea asteriscus (Anzi) Aptroot & Lücking est un petit lichen terricole dont l'unique station française connue, dans le Midi méditerranéen, avait été détruite il y a plus de 30 ans. Il vient d'être découvert (2014) dans les Alpes de Maurienne.

Introduction

Gyalidea asteriscus est une espèce connue en Amérique du nord et du sud et surtout dans les montagnes xériques d'Europe : Norvège (vallée sèche de Opland et régions adjacentes) et vallées sèches des Alpes internes (Allemagne, Autriche, Italie, Suisse) et des Carpathes orientales (Slovaquie). Curieusement, l'espèce a été découverte en France dans le Midi méditerranéen, à Fournès (lieu-dit les fosses de Fournès), près de Remoulins (Gard), dans une station xéothermique étudiée dans le détail par CLAUZADE et ROUX (1972). Une station exceptionnelle, la seule connue en région méditerranéenne, vers 80 m d'altitude seulement, dans des tonsures à cryptogames établies à la surface d'un karst marneux et hébergeant bon nombre d'espèces substeppiques, notamment *Diploschistes diacapsis*, *Acarospora nodulosa* var. *reagens*, *Fulgensia desertorum*, *Buellia epigaea*. Malheureusement une dizaine d'années plus tard cette station était détruite par l'une des usines de fabrication de briques de Fournès, ensevelie sous une montagne de briques mises au rebut pour défaut de fabrication. Une perte inestimable résultant de la non-prise en considération de l'avertissement lancé par CLAUZADE et ROUX (1972) : « Mais si des mesures urgentes ne sont pas prises immédiatement en faveur de ce site exceptionnel, il risque de disparaître définitivement et très rapidement à cause de l'exploitation intensive des marnes plaisanciennes qui en constituent le sous-sol. »

D'un point de vue historique, il faut signaler qu'une autre station de *Gyalidea asteriscus* avait été signalée par MAGNIN (1876 : 55 ; 1876 : 84-85) en Haute-Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence), à La Condamine-Châtelard, vers 1400 m), mais l'auteur lui-même avait reconnu que sa mention était erronée (in FLAHAULT et HUE 1899 : lxxxiv-lxxxv).

Des prospections sur les marnes de plusieurs stations xériques de Haute-Ubaye (Jausiers, la Condamine-Châtelard) par C. BAUVET, M. BERTRAND, O. BRICAUD, D. MASSON et C. ROUX (2010, non publié) n'ont pas permis d'y trouver *Gyalidea asteriscus*, mais ROUX et coll. (2014) pensent que « ce lichen pourrait exister dans des stations xéothermiques non méditerranéennes des Alpes ou du Massif central. » et VAN HALUWYN et al. (2012 : 58) écrivent : « ... en France, elle a disparu des stations [en fait une seule station] où elle avait été observée ; sa présence actuelle sur notre territoire est donc à confirmer. » C'est chose faite avec la découverte d'une nouvelle station en Maurienne (Alpes de Savoie).



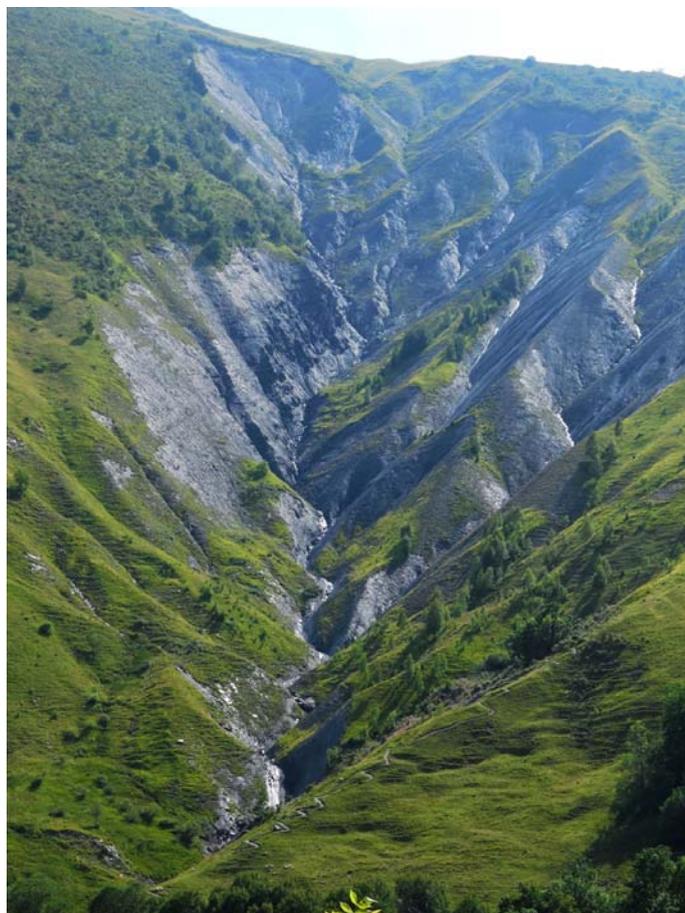
Quelques photos de la station

Saint-Sorlin-d'Arves, petit village savoyard situé à plus de 1500 m d'altitude dans la vallée de l'Arvan (Maurienne), présente une géologie assez diversifiée et assez complexe. Ce qui frappe en montant à ce village, ce sont des ravines aux couleurs grises, brillantes, qui déchirent la montagne et semblent menacer le village. C'est en allant observer l'une d'entre elles que la chance nous a été donnée de découvrir ce site remarquable.

☞ biotope de *Gyalidea asteriscus*

La ravine de l'église, appelons-la ainsi, part de la faille située au pied de la pointe des Corbiers, vers 2200 m d'altitude, pour finir dans le fond de la vallée à Saint-Sorlin-d'Arves au niveau du hameau de l'Église, vers 1500 m d'altitude, où elle va rencontrer un colmatage d'alluvions glaciaires. Mais, plus haut, se trouvent des affleurements de roches-mères datant de l'Aalénien (jurassique moyen) où prédominent des marnes et calcaires fossilifères et souvent ferrifères.

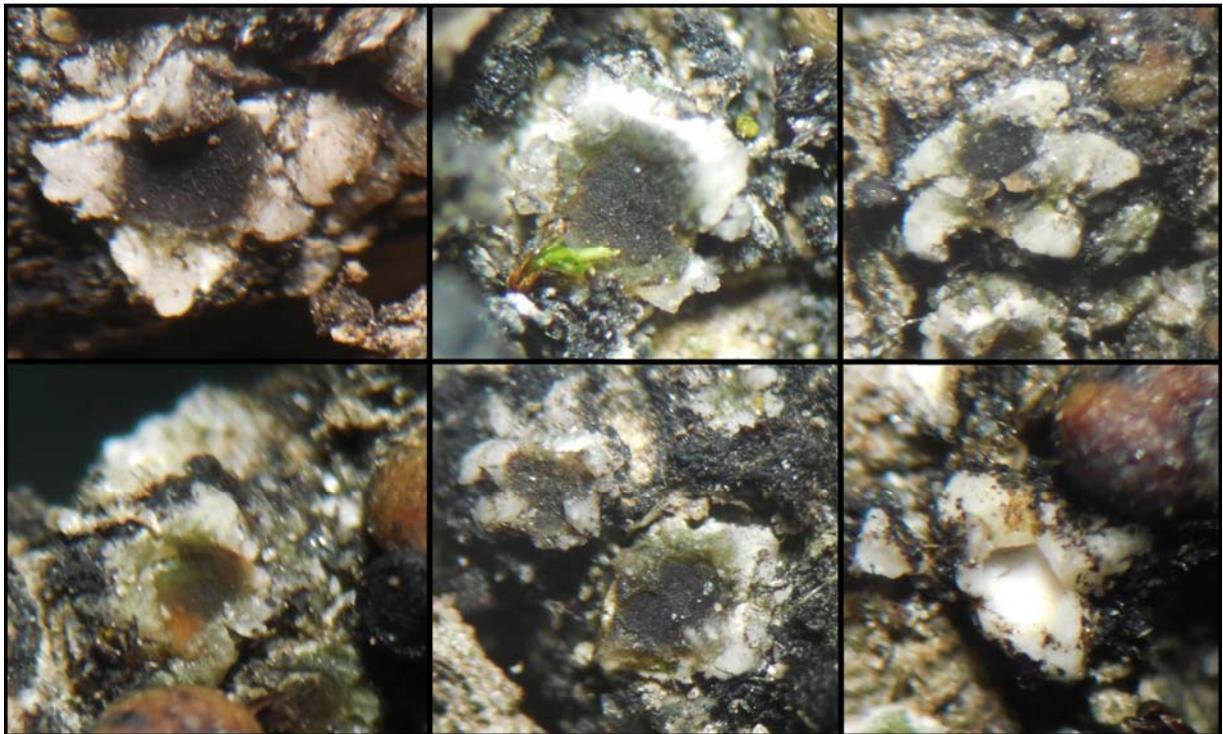
Ravine en montant sur Saint-Sorlin





La ravine de l'église

C'est dans ce biotope, sur un affleurement calcaire en milieu très xérique orienté vers l'ouest, que se cachait *Gyalidea asteriscus*.



Gyalidea asteriscus (Anzi) Aptroot et Lücking (photo 1)

Nomenclature

La nomenclature respecte celle mentionnée dans le catalogue de ROUX et coll. 2014.

La nouvelle station de *Gyalidea asteriscus*

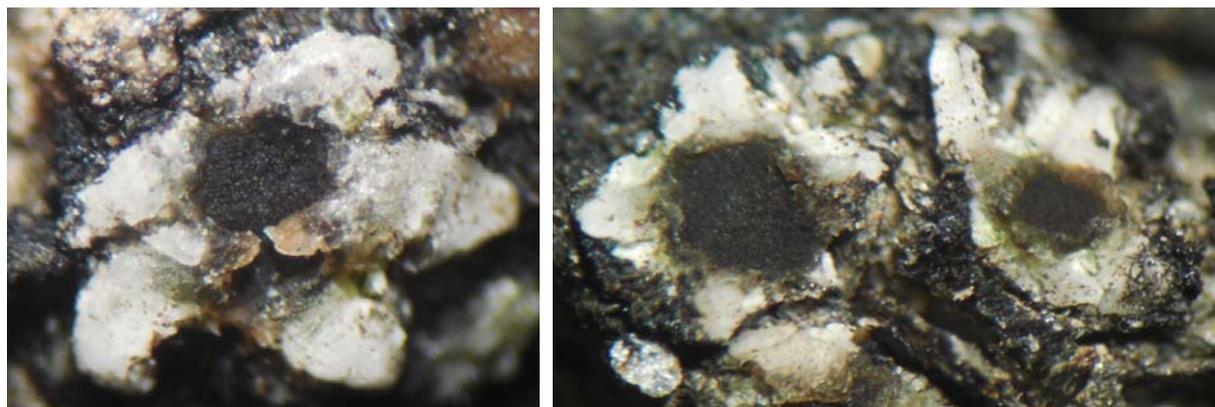
Saint-Sorlin-d'Arves (73), ravine au-dessus de l'église, MER 3434C41, 45°13'21" N - 6°14'19" E, alt. 1540 m, le 1^{er} août 2014. Leg. & det. : Alain Gardiennet. Herb. AG14133.

Description et écologie de *Gyalidea asteriscus* d'après les spécimens de la nouvelle station

Gyalidea asteriscus (Anzi) Aptroot et Lücking

Champignon lichénisé de l'ordre des *Ostropales* (*Lecanoromycetes*), formé d'un thalle à algue verte de la famille des *Palmellaceae*, ne dépassant que très rarement le demi-centimètre, au centre duquel se trouve une apothécie de 0,5-4 mm de diamètre, brun olive noirâtre, concave, immergée, entourée de 3-7 branches en étoile blanc-gris à gris verdâtre.

Microscopie : asques polysporés ; spores incolores longuement ellipsoïdales ou réniformes, de 7-17 x 2-4 µm, à une cloison, souvent un peu rétrécies au niveau de cette cloison.



Gyalidea asteriscus (Anzi) Aptroot et Lücking (photo 2)

Commentaires :

La petitesse et la couleur de ce lichen expliquent probablement en partie le fait qu'il soit rarement observé.

Ce petit lichen pourrait être pris pour un petit *Solorina*, comme en témoigne le basionyme *Solorinella astericus* Anzi.

Notons ici les lichens observés dans son voisinage proche : *Toninia tristis* subsp. *asiae-centralis*, *Lathagrium cristatum* var. *cristatum*, *Fulgensia bracteata* var. *alpina*, *Collema tenax* var. *corallinum*.

Ce cortège de lichens confirme bien la présence de calcaire. Relevons également un champignon lichénicole digne d'intérêt, car observé pour la première fois en France : *Corticifraga peltigerae* sur *Peltigera rufescens*.

Enfin, dans cette même station était présent également un champignon, gastéromycète très intéressant : *Geastrum granulorum* Fuckel, un des plus petits géastres existant, peu fréquemment observé. Comme son nom de genre l'indique, lui aussi est de forme étoilée. Apprécions le clin d'œil fait par la nature au mycologue, des petites étoiles plein les yeux...

Remerciements :

Ils vont à Claude ROUX pour la relecture de cet article, pour l'apport d'informations relatives à l'introduction ainsi que pour la détermination de *Toninia tristis* subsp. *asiae-centralis* et *Lathagrium tenax* var. *corallinum*. Ils vont aussi à Jules, Louise et Félix GARDIENNET qui ont obligé l'auteur à les surveiller d'un œil paternel dans la ravine tout en laissant l'autre œil faire ces très belles découvertes.

Bibliographie

CLAUZADE G. et ROUX C., 1972.- La végétation lichéno-bryophytique des fosses de Fournès (Gard). Bull. Soc. bot. Sci. nat. Vaucluse, 1970-1972 : 21-41.

FLAHAULT C. et HUE A.-M. (abbé), 1899.- Lichens du massif des Maures et des environs d'Hyères (Var) récoltés par M. Charles Flahault en mai, juin et décembre 1898 et déterminés par M. l'abbé Hue. Bull. Soc. bot. Fr., 46 : lxxii-lxxxv.

MAGNIN A., 1876.- Sur les mousses et les lichens de la partie supérieure de la vallée de l'Ubaye (Basses-Alpes). Bull. Soc. bot. Fr., 23 : 54-55.

MAGNIN M. A., 1876.- Lichens de la vallée de l'Ubaye. Bull. Soc. bot. Lyon, 4 : 84-85. ROUX C. et coll., 2014 – Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine. Édit. Henry des Abbayes, Fougères, 1525 p.

ROUX C. et coll., 2014.- Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine. Des Abbayes édit., Fougères (Ille-et-Vilaine), 1525 p.

VAN HALLUWYN C., ASTA J., BOISSIÈRE J.-C., CLERC P. ET J.-P. GAVÉRIAUX, 2012 - Guide des lichens de France. Lichen des sols. Édit. Belin, Paris.